

ARTPARIS+GUESTS

Marie Hélène de La Forest Divonne

galerie | vieille
du
temple

Commissaire associé,
le grand couturier

Franc
Couturier
Paris

F r a n k S o r b i e r



Poète rêveur, tête chercheuse exigeante, Frank Sorbier joue, sur la scène de la mode, un rôle à part, soucieux de pérenniser, coûte que coûte, la haute couture et son savoir faire. Il se considère comme un «couturier fournisseur», à l'image des maîtres d'art avec lesquels il travaille, le bottier Raymond Massaro, le brodeur François Lesage sans oublier tous ceux qui, à Lyon et dans la région Rhône-Alpes, continuent de fabriquer et de tisser, dans les règles de l'art, la soie, le velours, la dentelle, le tulle, les rubans, la passementerie : Bianchini-Ferrier, Bouton Renaud, Goutarel, Dessalces, Julien Faure, Effet Passementeries...

A Paris, l'atelier de Frank Sorbier est un exemple vivant de savoir faire artisanal, d'humilité et de rigueur. La couture pour lui, est une culture à part entière à laquelle il s'adonne depuis ses débuts, dans un exercice lucide et libre.

Avec Isabelle Tartière, sa compagne, son bras droit, l'auteur à main levée de ses dessins, il forme un tandem parfaitement complémentaire. Les défilés, qu'ils orchestrent en janvier et juillet, depuis 1999, sont de purs moments de poésie et de grâce, qui étonnent et émerveillent. Intitulés Planète Couture, La légende du cerf volant, Les routes de l'encens, ils racontent tous une histoire de création et de beauté. Ils révèlent aussi une passion peu commune pour la matière.

Le couturier, qui a osé « entrer en haute couture » en métamorphosant des chutes de tulle, n'a de cesse d'inventer et de « poétiser », en « gestes patients », les matières simples, précieuses, toujours nobles, de la couture : la dentelle qu'il bouillonne ou cisèle, le tulle qu'il froisse ou cloque, le crin qu'il ébouriffe, la soie qu'il presse et compresse, sa « signature » depuis ses débuts.

L'élégance raffinée de Frank Sorbier ne manque pas d'audace. Son univers personnel est dense et généreux, comme les rêves qui l'habitent. L'idéal de la couture, l'art de la vie.

« ...Sorbier, dénué de prétention, habité de passion, travaille non seulement dans le génie mais encore, et ce n'est pas une de ses qualités secondaires, dans la gaïté et dans la légèreté. Tout, avec lui, devient aisé et plaisant, effervescent et fondamental. Et écrire que Sorbier compose de la belle ouvrage résume et réduit les choses. FRANK, en fait, avec merveille, brode des étoffes dont sont tissés nos rêves ».

Henry-Jean Servat

Ecrivain, journaliste, metteur en scène

tiré de *Frank Sorbier, La Couture corps et âme*, éditions Xavier Barral, 2009

MARIE HÉLÈNE DE LA FOREST DIVONNE
GALERIE
VIEILLE DU TEMPLE

La Galerie Vieille du Temple a le grand plaisir de s'associer à **F r a n k S o r b i e r** et faire de sa participation à Art Paris + Guests 2010 un événement culturel en alliant la haute couture avec la peinture, la photo et la vidéo interactive.

F r a n k S o r b i e r a toujours été sensible à l'art au point de faire des créations clins d'œil à l'art premier, aux primitifs italiens, à Yves Klein, à Calder...



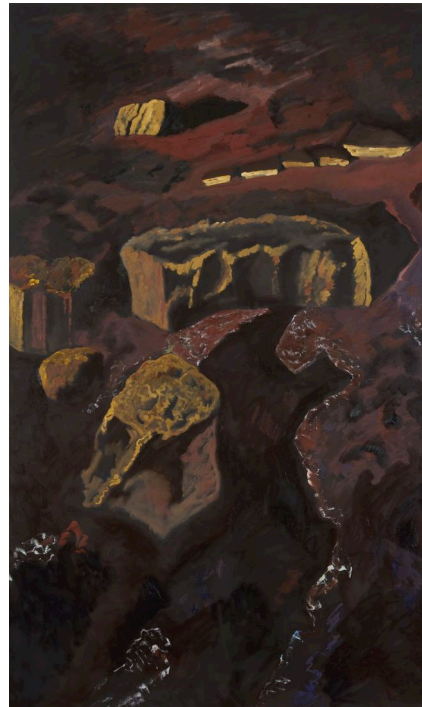
Il nous est paru évident de nous faire parrainer par **F r a n k S o r b i e r** car nous étions certains qu'il saurait donner un souffle nouveau aux œuvres de Guy de Malherbe, Jeff Kowatch, Herta Müller et Hanna Haaslahti en les faisant dialoguer avec ses propres créations.

Chacune des créations de Frank Sorbier sera choisie pour les résonances qu'elle provoque dans l'œuvre de Guy de Malherbe, Jeff Kowatch, Herta Müller et Hanna Haaslahti qui lui sera associée.

Le film « La Haute Couture n'est plus ce qu'elle était... So What !? » réalisé par Olivier Cavellat autour de la collection de **F r a n k S o r b i e r** sera projeté sur le stand. Vingt-trois noms de rue de Paris filmées à l'ancienne donnent lieu à autant de petites scènes en noir et blanc.

G u y d e M a l h e r b e

p e i n t u r e



« ...Les peintures de Malherbe ne peignent pas ce qui fascine, elles sont l'outil de la fascination, ou plus justement une mise en demeure du visible pour que cette fascination s'exerce. Il ne faut cependant pas penser que ces peintures sont des peintures de l'instant, elles sont au contraire l'instance de la fascination au sens, avec comme codicille la sensation d'être séparé de ce qui vient de se donner là, de ce qui vient, au sens propre du terme, d'avoir lieu s'enfoncé dans un présent qui s'éternise et dont la plage et le sommeil sont les métaphores... »

Alain Bonfand, extrait de *Derelicts*, Galerie Vieille du Temple, 2008

F r a n k S o r b i e r et **G u y d e M a l h e r b e** ont en commun un univers profond et personnel, riche en matière et en ressentis.

J e f f K o w a t c h

p e i n t u r e



« ...Comme chez les expressionnistes ou Klimt encore, la richesse picturale et formelle dans les œuvres de Jeff Kowatch fait naviguer l'œil sans cesse d'un point coloré à un autre. L'œil cherche à pénétrer l'œuvre en rebondissant d'une forme à l'autre ou en suivant les entrelacs de lignes dans ses œuvres au pastel gras. Comme le préconisait Aldous Huxley dans *L'Art de Voir*, pour discerner, découvrir, il faut que l'œil soit toujours en mouvement. Face aux peintures de Jeff Kowatch, l'œil n'est jamais au repos. Ce va-et-vient constant n'exclut pas une contemplation grâce à l'harmonie compositionnelle. Cette anagogie est similaire à celle que nous pouvons éprouver face aux grandes étendues de couleur de Rothko. Mais là où Rothko voulait atteindre le mystique, Jeff Kowatch veut jouer avec la psychologie des couleurs. Il rejoint J.W. von Goethe qui déclarait lorsqu'il se mit à son *Histoire de la théorie des couleurs*, qu'il espérait pouvoir donner une « histoire de l'esprit humain en miniature ... ».

Audrey Bazin, extrait de « Un regard sur Jeff Kowatch », *Jeff Kowatch*, Galerie Vieille du Temple, 2009

F r a c k S o r b i e r et **J e f f K o w a t c h** partagent le goût pour les couleurs et les entrelacs qui créent une dynamique et une sensualité elle-même renforcée par le choix des matières : chez Frank Sorbier, velours et rubans (voir photo) et chez Jeff Kowatch, pastel gras (voir photo) ou huile appliquée à la manière des glacis anciens.

H e r t a M ü l l e r

p e i n t u r e



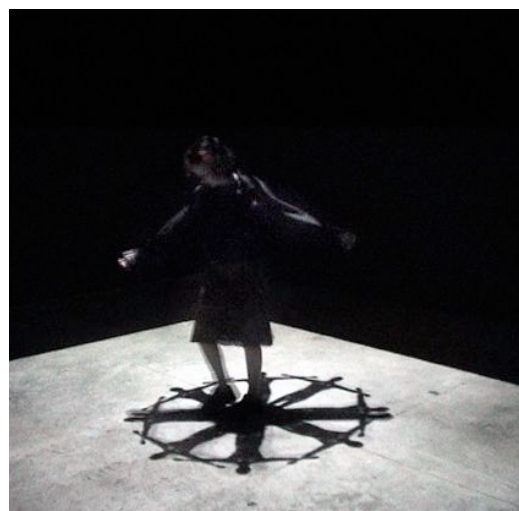
« Les rares lignes qui traversent fragmentairement la surface se brisent à un point donné, dans un agencement tel que nous avons l'impression de le comprendre. Pourtant, que peut nous faire comprendre une chose qui n'a elle-même rien de compréhensible et qui ne nous fournit aucun objet pour lequel nous aurions un concept ou un vocable. Le mot ligne est insuffisant... C'est autre chose ; c'est une forme d'harmonie, d'ordre pacifié qui fait appel, en nous, à un archétype de la compréhension intérieure ».

Eugen Blume

F r a n k S o r b i e r et **H e r t a M ü l l e r** sont des artistes de la ligne. Si chez l'un elle suit ou prolonge les courbes du corps, chez l'autre elle se détache de son référent (le végétal) pour atteindre l'abstrait et évoquer tout comme chez Frank Sorbier une sensation difficilement exprimable par des mots.

H a n n a H a a s l a h t i

p h o t o & v i d é o i n t e r a c t i v e



Hanna Haaslahti et Frank Sorbier jouent tous deux avec le temps. Hanna par les vidéos interactives et Franck Sorbier par les clins d'œil qu'il glisse dans ses créations.

Une salle noire sera dévolue à une vidéo interactive d'Hanna Haaslahti. Le principe de ses vidéos étant qu'en évoluant dans les espaces, nous provoquons par notre déplacement via des capteurs des images qui sont projetées sur le sol, les murs et le plafond.

**Contact Presse pour la
Galerie Vieille du Temple :**

Audrey Bazin

audreybazin@hotmail.com - 06 61 71 58 28

**Contact Presse pour la
Maison Haute Couture Frank Sorbier :**

Isabelle Tartière

Assistée de Rodrigo Sánchez Refoyo

press@francksorbier.com – 01 43 38 52 00